

Au collège Université, les travaux vont durer quatre ans

Après de longues années d'hésitations et de négociations, le chantier du collège Université a été symboliquement lancé, hier soir, avec la pose de la première pierre.

L'ESSENTIEL

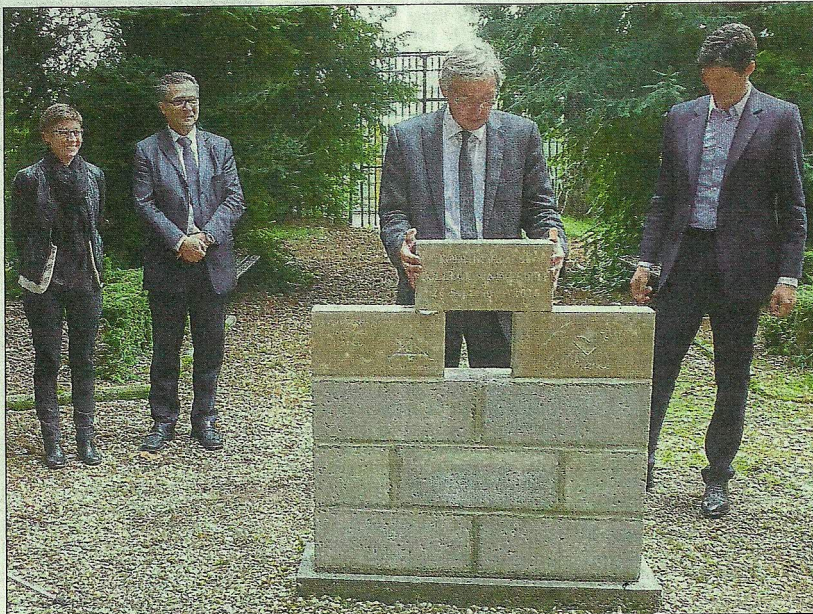
- En 2008, le cabinet d'architecte Bernard Desmoulin, installé dans le 9^e arrondissement de Paris, remporte le concours de maîtrise d'œuvre.
- En 2014, le permis de construire est délivré. Il a nécessité un permis modificatif.
- Le 26 septembre 2016, pose de la première pierre.
- En 2020, ce gros chantier devrait être terminé.
- Près de 30 millions d'euros, c'est le coût de ce chantier porté par le Département de la Marne.

Depuis le temps que le projet était évoqué, mais ne voyait toujours pas le jour, certains ont cru qu'il serait enterré. La restructuration du collège Université aura pourtant bel et bien lieu. Pour preuve, René-Paul Savary, le président du conseil départemental de la Marne, a procédé, hier, dans la cour des IFS, l'un des plus beaux espaces de l'établissement scolaire, à la symbolique pose de la première pierre.

Cinq phases de travaux programmées sur quatre ans

« Le Département, qui gère dans la Marne 47 établissements scolaires, a déjà investi, depuis 1986, 600 millions d'euros. Ce projet de restauration du collège Université nous tient particulièrement à cœur », a indiqué René-Paul Savary, soulignant que ce collège qui accueille 546 élèves « fait véritablement partie du patrimoine rémois », dans la mesure où son histoire remonte au XII^e siècle, avec une reconstruction en 1866.

Les travaux, qui prévoient la restauration et la restructuration en profondeur des bâtiments, avec une démolition de la construction



René-Paul Savary a posé, hier, la première pierre de ce grand et long chantier qui sera mené jusqu'en 2020.

de la rue de Conrai et l'édification d'une partie neuve, vont s'étaler sur quatre ans. Ils s'articuleront autour de cinq phases successives. Lors de la phase 1, des bungalows seront installés d'ici à la fin de l'année pour accueillir la cuisine, l'administration, le Centre de documentation et d'information (CDI) et les salles de technologie.

Lors de la phase 2, prévue pendant dix-huit mois, de 2017 à l'été 2018, le bâtiment central ainsi que le bâtiment Vauthier-Lenoir et l'espace réservé à la demi-pension seront rénovés et réaménagés. La phase 3, elle, sera lancée à l'automne 2018 et ne devrait durer que deux mois pendant lesquels

sont prévus le déménagement vers les bâtiments restructurés puis l'installation des élèves occupant le bâtiment Voltaire dans les pavillons provisoires. Quant à la phase 4, qui durera seize mois, de 2018 à début 2020, elle sera consacrée à la démolition de la Maison des examens et du bâtiment des sciences, mais aussi à la restructuration du bâtiment Voltaire et la construction du bâtiment neuf.

Enfin, la phase 5, programmée sur huit mois en 2020, concernera l'emménagement dans le bâtiment Voltaire et le nouveau bâtiment, l'enlèvement des bungalows, la réhabilitation du gymnase

et l'enlèvement de toutes les installations du chantier. Autant dire que cela ne va pas être simple à gérer pour l'équipe éducative, comme pour les ouvriers qui devront s'adapter à la présence des élèves.

« De nombreuses entreprises locales »

René-Paul Savary a rappelé hier que le coût de ce projet approche les 30 millions d'euros et qu'il est pris en charge par le Département de la Marne. Le sénateur a aussi tenu à préciser que « de nombreuses entreprises locales » allaient intervenir sur le chantier.

VALÉRIE COULET

3 QUESTIONS A



L'ARCHITECTE BERNARD DESMOULIN, est chargé de ce gros chantier.

« Il est important de garder le charme du lieu »

► C'est la première fois que vous menez un projet à Reims. Que vous inspire ce collège et plus largement la ville de Reims ? Nous sommes à Reims dans un environnement de pierre. C'est une ville très structurée, très agréable. Je dirais même que je suis tombé amoureux de Reims. Ce collège fait partie du patrimoine. Toute l'élite rémoise y a fait ses classes ! Et ce qui m'a d'emblée frappé, c'est la proximité de la cathédrale Notre-Dame, ce qui n'est pas rien ! J'ai conscience de ma responsabilité et de la confiance que l'on me fait.

► Quelles sont vos idées directrices pour ce projet ? J'ai commencé à travailler sur le projet en 2007. Dès le début, j'ai tenu à m'inspirer des lieux, à prendre en compte les contraintes d'organisation et de sécurité ainsi que le respect du patrimoine. Mon souci est de garder le charme du lieu tout en le modernisant. Il faut concilier l'ancien et le moderne.

► Quelles sont pour vous les plus grosses contraintes ? La durée de quatre ans ne me fait pas peur car, pour les grands communs de Versailles sur lesquels j'ai travaillé, le chantier avait duré dix ans ! J'ai beaucoup travaillé pour que la partie neuve soit la plus discrète possible et qu'elle offre quelque chose d'intemporel.